

Retour sur l'expérience "Le projet local"

Association Lignes d'horizon, Ardèche, juin 2020

Quatre journées pour partager la transition dans des projets communaux ardéchois

Ce texte rend compte d'un cycle d'échanges qui a été organisé entre novembre 2019 et février 2020. Ce cycle était destiné à des porteurs d'initiatives et des candidats aux élections municipales, qui souhaitaient s'engager sur les enjeux de la transition écologique et de la démocratie participative. - [Lire le texte de l'appel initial](#).

Au cours de 4 journées de travail, une trentaine de participants a pu échanger sur les enjeux et les conditions de mise en œuvre d'une ambition démocratique et écologique forte pour leurs communes. Cette démarche a été ponctuée d'apports théoriques, de témoignages d'acteurs de terrain et de travaux collectifs. Cette expérience partagée a été très riche et nous a conduit à affirmer et affiner quelques éléments d'un positionnement possible pour les élus et les citoyens qui, demain, souhaiteront s'engager plus encore sur la voie, exigeante, d'une réelle transformation de nos façons de vivre dans les territoires à l'heure de la transition écologique.

L'ambition de ce texte est de témoigner de cette expérience et d'essayer de mettre en évidence quelques points d'ancrages qui nous semblent être autant d'hypothèses de travail intéressantes à capitaliser pour les autres collectifs ou conseils municipaux qui souhaiteront se lancer dans cette dynamique. Avec ce texte nous entendons aussi mettre en perspective cette expérience et envisager les suites qui pourraient lui être données.

Intentions

Une proposition en quatre temps

Le temps d'échange que nous avons proposé s'articulait autour de quatre temps. Nous avons pensé que ces quatre étapes faisaient cycle et pouvaient apporter une cohérence à l'entreprise. Il s'agissait aussi de trouver le moyen de sortir des approches trop sectorielles qui auraient pu conduire les participants à se limiter à une participation ponctuelle et à ne pas se saisir des questionnements de manière globale. Ces quatre temps répondent aux constats suivants :

- Les transitions que nous avons à construire engagent une transformation systémique de l'action publique.
- En tant que transformations complexes elles supposent de (re-)articuler efficacement la figure de l'expert et celle du citoyen, de reposer la question de l'agir ensemble.
- Elles bousculent aussi les temporalités de l'action qu'elles positionnent entre un avenir incertain et un présent à réinventer.
- Enfin elles nous conduisent à redéfinir le territoire comme un espace vécu, en prise avec nos attaches multiples.

Ainsi, poser la question du "Quoi ?", du "Qui ?" du "Quand ?" et du "Où ?" était une manière de construire avec les participants les réponses à la question du "Comment ?"

Un souci partagé d'engager concrètement la transition

Avec les participants, nous avons rapidement constaté que la légitimité de notre démarche trouvait son ancrage dans des attentes très concrètes. Les constats sur l'importance et l'urgence d'agir sont maintenant bien posés. Le besoin d'incarner ces aspirations au changement dans des pratiques tangibles s'exprime fortement. Les participants étaient volontaires pour passer aux actes. Ils étaient aussi en demande de repères pour innover. Ci-dessous quelques citations issues des premiers tours de table.

- « *Tout le monde partage l'enjeu de la transition écologique. Nous pensons que c'est maintenant et que c'est ici, L'enjeu est d'atterrir* » Brieuc
- « *Comment construit-on un projet centré sur la transition ? Avec quelle méthodologie ? Tout le monde en parle mais comment fait-on ?* » Yves
- « *J'ai envie de m'impliquer sur le territoire... je ne sais pas trop comment ? Alors, j'attends !* » Alex
- « *Sur ma commune, le maire gère tout, tout seul... A plusieurs on s'est dit qu'on voulait que ça bouge, on veut transformer le modèle... et le maire sortant est finalement d'accord.* » Gilles
- « *J'ai toujours été impliqué pour l'accompagnement au changement et je pense que cela passe par la mise en réseau* » Bernard
- « *C'est notre responsabilité, on doit construire ensemble et pour cela, il faut se décaler du système. La transition, on doit y arriver ensemble.* » Pierre
- « *Comment réussir sur notre territoire à impulser une dynamique vers la transition sans effrayer les ¾ de la population ?* » Sam
- « *Le lien social est une bonne entrée pour engager cela* » Laurie
- « *La transition m'importe, la révolution ça ne m'intéresse plus, et ça se fait ensemble* » Jean-Marc



Visite de l'Enclos, espace public conçu par l'atelier Bivouac et des habitants sur la commune de Lanas

Acquis

Il est difficile de résumer en quelques lignes le contenu de quatre journées pleines de travail et d'échanges. Le dossier thématique que nous avons rassemblé permet de rentrer dans le détail des contenus présentés. Chaque journée a donné lieu à un compte-rendu spécifique.

[Lien vers le dossier où sont rassemblés les productions et les supports des 4 journées.](#)

Il nous semble néanmoins utile de rassembler ici quelques idées fortes. Elles ont été structurantes dans nos débats et nous éclairent sur les suites éventuelles à donner.

- Les enjeux climatiques, énergétiques, alimentaires ou encore de biodiversité sont des enjeux majeurs. Surtout, **les collectivités, notamment communales, disposent de leviers importants pour agir sur ces enjeux.** À l'échelle des territoires, ces enjeux s'articulent fortement avec les questions économiques, sociales et de gouvernance et deviennent donc des critères majeurs de qualité de vie. Les besoins d'accompagnement et d'information sont manifestes. La relocalisation de nos productions énergétiques et alimentaires apparaît comme un levier de revitalisation des territoires.
- Au delà des volontés de « faire ensemble » qui sont affichées comme une sorte de « marque de fabrique » par certains participants, on voit apparaître **une interrogation assez forte sur la manière de faire projet et de mener cela dans les communes.** Cette interrogation conduit à redéfinir la posture de l'élu, la place de l'expertise et le rôle des citoyens. Cette redéfinition des rôles se traduit dans des gouvernances renouvelées et dans des modes d'agir qui laissent plus de place aux tâtonnements, aux itérations. **Les participants sont clairement dans une logique d'expérimentation vis-à-vis de ces nouvelles manières d'animer la vie communale.** Le lien avec la dimension d'innovation inhérente aux enjeux de transition apparaît comme une évidence.
- Le travail sur les questions patrimoniales a permis d'éclairer certains aspects complémentaires de ces nouvelles alliances citoyens/élus/experts. Notamment sur la manière dont **les interventions sur ce qui est désigné comme patrimoine permettent de réinscrire l'action dans le temps long et de favoriser la réappropriation du territoire par ses habitants.** Le patrimoine est aussi l'occasion d'inscrire l'action locale dans une identité partagée avec les collectivités voisines ou supra-communales.
- Dans la continuité d'un regard renouvelé sur le passé, la question de la prise en compte du futur a été repositionnée comme un des leviers de l'action collective. Elle a surtout permis de montrer que **la prospective est un outil accessible, même à l'échelle communale et peut venir nourrir le débat de manière sécurisante.** Là encore, les participants aspirent à pouvoir expérimenter ces questions dans leurs mandats.
- Enfin, la réflexion sur la planification et sur le lien à l'intercommunalité a permis de mettre en évidence le rôle crucial de ces outils dans la traduction des volontés politiques sur le terrain. La complexité du cadre réglementaire s'est cependant révélée extrêmement intimidante pour les participants. **Le recours aux acteurs ressources semble incontournable pour aider à la traduction des volontés en dispositions concrètes.** Les rapports de pouvoir au sein de l'intercommunalité doivent aussi être interrogés pour permettre l'action.

Ces idées partagées s'ancrent dans le choix initial de construire ce cycle de travail depuis

différentes expériences de terrain menées en Ardèche. Ont ainsi servi de point de départ aux échanges les projets de :

- Lanas, commune sur laquelle une dynamique participative a été engagée en 2015 pour travailler le projet de village, en axant la réflexion autour de l'aménagement d'un espace public
- Chirols, qui accueille une démarche de remise en valeur des terrasses appuyée par la rénovation d'un moulinage réinvesti par un collectif de personnes
- Burzet, où un ancien syndicat d'initiatives, association loi 1901, a mis en place un espace de vie sociale (centre socio-culturel en milieu rural), dynamisant le lien social et les initiatives habitantes
- Beaume-Drobie, où la communauté de communes a su insuffler un esprit fédérateur et innovant sur le Plan local d'urbanisme intercommunal, permettant de tracer les contours d'un projet de territoire solidaire

Perspectives

La question des liens entre transition écologique et démocratie est une question d'actualité. A l'échelle nationale, elle s'est largement illustrée à l'occasion des crises récentes, des gilets jaunes au COVID19. Du point de vue de notre cycle d'échanges, cette question se posait de manière très concrète : **Il s'agissait notamment d'envisager des formes d'exercice du pouvoir à même de nous permettre de construire (et de consentir à) collectivement des inflexions profondes de nos modes de vie et plus largement de notre rapport au monde.**

Cette nouvelle manière de formuler la question écologique, en lien avec l'enjeu démocratique, renvoie directement à la manière dont nous sommes en prise avec le territoire. Comment des habitants qui partagent une communauté d'interdépendances et font collectivement le constat d'une crise des relations se dotent d'une communauté de destin ?

L'une des hypothèses que notre cycle a permis de commencer à consolider est que l'échelle des communes et des territoires est une bonne échelle pour (re-)construire ce destin commun en temps de crise : l'échelle intercommunale et supra-intercommunale serait l'échelle des "dispositifs techniques", l'échelle communale celle des liens et d'une reprise du politique à sa base.

Ces éléments de contexte nous poussent à envisager la poursuite de l'expérience entreprise avec ce premier cycle d'échange. Les participants ont témoigné de leur volonté de pouvoir poursuivre les échanges, entre construction collective de l'innovation et mobilisation des retours d'expériences. Cette poursuite pourrait prendre la forme d'un groupe plus permanent dont l'objet serait centré sur la fabrique locale des transitions. Nous nous interrogeons aujourd'hui sur les modalités de mise en œuvre d'un tel groupe. Cette perspective donnera lieu à la production d'une contribution spécifique.

Rédaction : Joseph Bourez, Briec Mével, Nicolas Senil

Contact Lignes d'horizon : 06 62 33 36 13 / contact@lignesdhorizon.org